

propres responsabilités dans le passé, mai d'un problème bien plus essentiel : comment expliquer que Staline aurait eu « politiquement raison » contre Trotsky, Zinoviev, Boukharine, mais qu'il aurait néanmoins pour vaincre recouru à des procédés infâmes ? Le distinguo entre la « réhabilitation juridique » et la condamnation politique en bloc de tous les opposants à Staline, combien de temps pourrait-il tenir ? Et, une fois effondré, à quoi aboutirait-on ? On peut comprendre que la direction soviétique ne soit pas à l'aise pour trouver une solution.

Comme de juste, la bataille prend le plus d'ampleur dans l'intelligentsia, surtout sous la forme des romans et de la critique littéraire.

La direction Khrouchtchev s'est servie une fois de plus d'un écrivain conformiste entre tous, Kochetov, pour attaquer ceux qui veulent aller plus loin que les décisions le permettent. Kochetov a écrit un roman : « Le Secrétaire régional », dont le titre est déjà plein de signification, et ce personnage principal, pour faire la leçon, fait acte d'humilité :

« La nation, le Parti, peuvent juger Staline, mais un petit homme comme moi ne le peut pas. »

On voit l'opposition entre les « petits hommes », et ces entités : « le parti », « la nation », qui recouvrent tout simplement les dirigeants. Les dirigeants peuvent juger, les petits hommes ne le peuvent pas ! Cette conception fut très critiquée par la revue littéraire Novy Mir, laquelle traduisait les sentiments de couches de plus en plus larges qui pensent et entendent penser par elles-mêmes et non selon les directives et décisions venues d'en haut.

Les autorités soviétiques ont aussi jugé à leur manière la discussion qui s'est produite autour du livre de Kochetov : ce dernier s'est vu attribuer l'Ordre de Lénine...

✱

Nous avons souligné dans un précédent numéro la manifestation spontanée qui s'était produite à Moscou, le jour de la poésie, sur la place Gorki, au monument de Mayakovsky : plusieurs milliers de jeunes avaient imposé aux officiels que le poète non conformiste Evtouchenko, et quelques autres, y lisent leurs poèmes. Nous avons appris, depuis, que ce ne fut pas une manifestation unique. Pendant plusieurs jours de

suite, autour du monument de Mayakovsky, des jeunes se réunirent, poursuivant des manifestations spontanées jusqu'à ce que la police intervienne et y mit fin. Plusieurs jeunes furent emmenés, pour être abandonnés sur la route à une vingtaine de kilomètres de Moscou...

✱

L'absence de centres d'élaboration politique retarde la marche des choses en URSS. Mais la nécessité finira par engendrer ces organes.

●

APRES LE 22^e CONGRES DU PC DE L'URSS

A bien des égards, le 22^e Congrès du PC de l'URSS s'avère comme un événement dont les effets, surtout hors de l'Union soviétique, seront à échéance plus longue que ce ne fut le cas après le 20^e Congrès. En voici quelques-uns :

ANGLETERRE

Un des plus importants et anciens intellectuels du PC britannique, Maurice Dobb, auteur de nombreuses études économiques, a écrit une lettre pour critiquer l'estimation que le dirigeant Palme Dutt avait donnée dans l'organe théorique *Labour Monthly* sur le 22^e Congrès.

Il critique l'impression donnée que « les pouvoirs exceptionnels » (il s'agit des crimes staliniens) furent « déformés et donnèrent lieu à des abus », que cela fut dû à des traits de caractère de Staline. Maurice Dobb rappelle plusieurs questions théoriques importantes (intensification de la lutte de classe en même temps que le socialisme est édifié, erreur dans le domaine agricole...) commises par Staline. Il s'étonne d'une différence faite par le dirigeant du Parti entre des procès qui auraient été réguliers et d'autres qui ne l'auraient pas été, et il montre qu'elle ne repose sur rien.

La critique est bien timide, elle cherche à utiliser ce qui a été dit au 22^e Congrès contre les réticences de la direction britannique. Elle a une importance en tant que symptôme de ce qui se passe en profondeur.

BELGIQUE

Un membre du Comité Central du PC belge, Jacques Grippa, s'est fait le défenseur des thèses du PC chinois. Il a écrit un article à cet effet, et cet article a été publié dans l'organe du PC belge, le *Drapeau Rouge*, où il occupe plus de deux pages.

L'article est très intéressant. Mais ce qui est plus important encore, c'est le fait que cet article ait été publié. Il témoigne que ce petit parti doit être politiquement divisé. C'est un signe de plus que le conflit sino-soviétique a et aura des répercussions dans tous les partis communistes.

Jusqu'à présent, la crise du stalinisme avait vu le monolithisme brisé à l'échelle internationale, mais non — sauf dans une certaine mesure en Italie — sur le plan de chaque parti national. L'aggravation du différend sino-soviétique, surtout si elle aboutit, comme de nombreux signes semblent l'indiquer, à une rupture ouverte entre Chinois et Soviétiques, aura des répercussions considérables au sein de tous les partis communistes, et les Thorez et autres Mohicans du stalinisme n'y pourront rien.

AUX EDITIONS
QUATRIEME INTERNATIONALE :

LA REVOLUTION TRAHIE de Léon Trotsky

Une explication fondamentale des causes du culte de la personnalité de STALINE.

Une œuvre essentielle sur les voies et moyens de la construction d'une société socialiste

Commandes à P. FRANK
64, rue de Richelieu, Paris (2^e)
C.C.P. 12648-46 -P ARIS

APRES DE GAULLE ?

Une brochure du
P.C.I.

La politique
que préconisent
les trotskystes